GENR/IMAGES
représentations sexuées
et stéréotypes dans l'image

http://www.genrimages.org

Corps Genre et espace public Masculinités Sport Violences

BANDE DE FILLES (FILM/EXTRAIT)



MÉTHODE



Bande de Filles est un film de Cécile Sciamma.
Avec : Karidja Touré, Assa Sylla, Lindsay Karamoh, Mariétou Touré, Idrissa Diabaté,
(c) Hold-up films - Lilies films - Arte France Cinéma - 2014

Intention pédagogique

Réfléchir à la place des femmes dans l'espace public et aux rapports de force en présence ; introduire une réflexion sur la mixité dans le sport et la représentation des sportives.

Pistes d'exploitation

Regarder l'extrait et travailler en petits groupes sur les deux séquences ; proposer aux élèves d'annoter l'extrait en les guidant avec les questions proposées dans l'analyse.

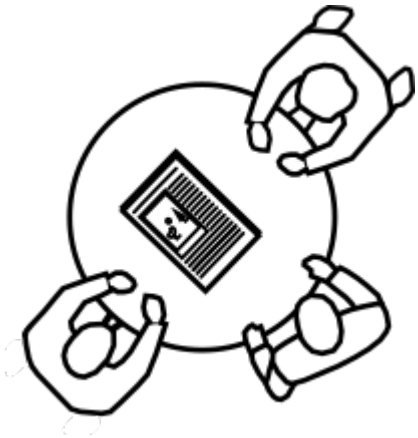
Sur le film

https://cafedesimages.fr/lyceens-au-cinema/Bande-de-filles-fiche-interactive.pdf
http://www.cnc.fr/web/fr/dossiers-maitre-lyceens/-/ressources/10033478

Introduction

"Il existe un impensé, que le ville serait faite par et pour toutes et tous. De fait ce n’est pas le cas, la ville, les territoires, mettent physiquement en relief, rendent visibles pour peu qu’on s’y attache, les inégalités construites entre les identités...
...Mettre cette complexité en lumière, c’est offrir une image plus nuancée, plus riche, moins stéréotypée, plus dynamique aussi de nos territoires et de celles et ceux qui y vivent. Réduites à des normes très réductrices, femmes et hommes sont enfermés dans des rôles, articulés dans un système de domination des uns sur les autres. En ce qui concerne la ville et les territoires, pour citer la géographe Claire Hancock « femmes et autres n’ont pas même légitimité à y prendre place ». De la même manière, les territoires eux-mêmes sont qualifiés, normés, enfermés dans des « labels ": quartier sensible, chic, bobo, résidentiel, zone rurale, péri-urbaine, de province ", autant de dénomination qui « enferment » dans une certaine idée des territoires. Cette vision, elle aussi très stéréotypée, fait perdurer des déséquilibres et réduit le champ des possibles en termes d’organisation et d’aménagement..."
http://www.genre-et-ville.org/page-d-exemple/

ANALYSE



Questions sur l'extrait (des éléments de réponse vous sont fournis dans **l'ANNOTATION**)

(Note : nous étudions cet extrait indépendamment du reste du film, postulant qu'une partie des élèves ne l'a pas vu ; c'est pourquoi nous ne relevons pas les éléments signifiants par rapport à l'histoire).

Première séquence (du noir au noir) commenter/analyser :

L'entrée dans le stade
L'équipement (de quel sport s'agit-il) ?
Le casque : que vous évoque-t-il ?
Le jeu (et tout particulièrement l'engagement et l'impact physique)
Le rôle de la musique
L'irruption du son direct (les voix)
l'espace vide (sans spectateurs)
l'ambiance nocturne
Le deuxième noir (quelle valeur ?)

Note : texte de l'extrait de la chanson de Light Asylum "Dark Allies"
https://www.musixmatch.com/fr/paroles/Light-Asylum/Dark-Allies

Deuxième séquence : retour à la maison, commenter/analyser :

Où habitent-elles ?
Comment se passe le retour à la maison ?
Comment sont représentés les garçons ? Pourquoi ?
Comment se comportent les filles ?

Pourquoi les filles se taisent-elles ?
Que risquent-elles ? Pourquoi ?
Quelles sont les règles dans la cité ?

Comparer dans les deux séquences :

la lumière
la bande-son

Questions générales

Que vous dit cet extrait à propos du partage de l'espace public (ici celui de la cité) ?

Avez-vous observé d'autres situations et/ou d'autres lieux qui témoignent de la même répartition genrée ?

Quelles seraient vos propositions concrètes pour que les femmes et les hommes aient leur place à égalité dans l'espace public ? (*s'aider des ressources citées dans les Prolongements)*

Qu'en est-il dans votre collège/lycée ? Dans votre lieu de vie ? Dans les transports ?

Quelles sont les injonctions intériorisées par les filles, les femmes quant à la façon de se tenir, de s'habiller, etc. dans l'espace public ?

Idem pour les garçons, les hommes.

Sports féminins, sports masculins : d'après vous, les pratiques sportives sont-elles sexuées ? Justifier.

PROLONGEMENTS

Autres propositions sur Genrimages

Sur le partage de l'espace de la cour de récréation

ESPACE (extrait)
(voir toutes les ressources documentaires sur la mixité dans l'espace public proposées dans les PROLONGEMENTS)

Sur le sport

LE SPORT N'A PAS DE GENRE
SPORTS
(voir toutes les ressources documentaires)

Visuels à annoter ou à commenter

Une conférence d' Anaïs Bohuon, maitresse de conférences STAPS, au Centre Hubertine Auclert.

Un diaporama sonore

PLAQUER LES STÉRÉOTYPES

Ce diaporama sonore de Camilo León-Quijano « Les rugbywomen : plaquer les stéréotypes », consacré à un club de rugby féminin de Sarcelles (Val-d'Oise) a obtenu le Prix du Diaporama Sonore 2017.

Autres propositions pédagogiques

Le manspreading

Proposer aux élèves de commenter le visuel ci-dessous ; que nous apprend-il sur la répartition genrée de l'espace public ?



voir : http://www.lemonde.fr/big-browser/article/2017/07/06/comment-le-manspreading-est-devenu-un-objet-de-lutte-feministe_5156949_4832693.html

Sport

Regarder et commenter :

vidéo de la FIFA en 2015 pour promouvoir le football féminin
https://www.youtube.com/watch?v=-zPHpK9FRJ0&feature=youtu.be

introduction d'équipes féminines dans FIFA 16 (vidéo) :
http://www.jeuxactu.com/fifa-16-le-trailer-avec-les-equipes-femininines-98812.htm

---

Documentation sur l'espace public

Site

http://www.genre-et-ville.org/

"GENRE ET VILLE EST UNE PLATEFORME D'INNOVATION URBAINE Think Tank et Do Tank, plateforme de recherche et d'action, Genre et Ville est composée d'urbanistes, de sociologues, d'architectes, d'artistes, dont l'objet est de rendre les territoires égalitaires et inclusifs. En agissant par l'urbanisme, l'aménagement urbain, l'architecture et l'organisation sociale, nos actions interrogent et transforment les territoires par le prisme du genre de manière intersectionnelle, c'est-à-dire en incluant les questions de normes de genre, d'âge, d'origine sociale et culturelle, d'identité, d'orientation sexuelle. Notre travail est nourri par la géographie critique, les études de genre, l'anthropologie urbaine, l'art féministe et politique."

Entretiens

L'espace public est-il genré ? (2024)

"Ce qui rend les femmes invisibles dans l'espace public, c'est leur mobilité, leur fuyance", analyse la géographe Édith Maruéjouls. Car oui, entre les femmes et les hommes, l'expérience de l'extérieur n'est pas la même. Pour analyser ces inégalités sexistes, le spatio-féminisme propose d'adopter le prisme de la géographie.

Comment rendre la ville aux femmes ?
Chris Blache, socio-ethnographe, explore les pistes qui favoriseraient une réelle mixité dans l'espace public. Propos recueillis par Feriel Alout.
Le Monde Idées, 03/09/2017.
http://www.genre-et-ville.org/le-monde-comment-rendre-la-ville-aux-femmes/

Extrait :

> *Comment les femmes occupent-elles l'espace public?*
> Les femmes ne sont pas absentes de l'espace public, elles en développent une occupation particulière. Les hommes l'occupent, les femmes s'y occupent… Elles gèrent les fonctions d'accompagnement, les courses, les enfants. Elles sont rarement dans une situation de flânerie ou de détente sur un banc. Cela est lié aux injonctions que les femmes reçoivent depuis toujours. Enfants, dès la cour d'école, elles apprennent les frontières à ne pas dépasser, comme l'explique la géographe Edith Maruéjouls dans son étude sur l'accès aux loisirs des jeunes, alors que les garçons sont encouragés à oser, à se dépasser, à prendre le territoire. Par ailleurs, les normes de genre imposent de nombreuses contraintes aux femmes : bien se tenir, surveiller sa mise, ne pas risquer d'être perçue comme « facile ». De fait, elles sont sous contrôle permanent : le vêtement trop court ou trop long, trop voyant ou pas assez seyant, tout est prétexte à les juger. Résultat, elles ont des stratégies vestimentaires, des stratégies pour leurs déplacements, des stratégies dans leurs attitudes. Plutôt que de s'exposer, elles s'autocensurent. Seuls certains espaces semblent échapper à la règle, les parcs par exemple, et encore, pas à n'importe quelle heure. Dans ces lieux plus propices à la détente, les sociabilités sont différentes, l'espace est mieux partagé, moins normé autour d'activités spécifiquement masculines comme sur les terrains de

sport.

La ville comme espace genré : entretien avec Edith Maruéjouls
http://obs-urbain.fr/ville-espace-genre-entretien-edith-maruejouls/

Extrait:

> *La question de la place (symbolique comme littérale) des femmes est encore aujourd'hui conditionnée par le regard des hommes. Existe-t-il selon vous une solution « urbaine » possible pour modifier ce regard, et surtout pour s'en émanciper ?*
> Je pense qu'il ne faut pas poser la question du regard des hommes qu'aux femmes. Les hommes ont-ils envie d'être en permanence considérés comme des agresseurs potentiels ? La vraie question est celle aussi de l'émancipation des hommes pour qu'ils aient la possibilité de se positionner différemment. La question du regard masculin est une question de changement, d'évolution de pensée, qui nécessite une déconstruction de la pensée dominante actuelle. Là encore c'est une question de partage, partage du diagnostic, des objectifs, des outils, de la méthodologie et des impacts.

DEPUIS L'ENFANCE, LES FILLES ET LES FEMMES APPRENNENT LES LIMITES

Claire Servajean (France Inter) reçoit Chris Blache, cofondatrice et coordinatrice de "Genre et Ville", plateforme de recherche et d'action qui s'interroge et intervient sur cette question de la place des femmes et des hommes dans l'espace public.

La ville est-elle faite pour les femmes ?

Une vidéo présentée par Le Monde » et TVR dans le cadre du forum InOut 2021 de Rennes Métropole : Des trottoirs trop étroits pour laisser passer les poussettes, des espaces de loisirs réservés aux garçons, un éclairage public peu sécurisant… La ville n'est pas toujours égalitaire et hospitalière vis-à-vis des femmes. Résultat : 40 % des femmes renoncent à fréquenter certains lieux publics. Alors, quelle place pour les femmes dans les villes ? Comment les collectivités peuvent-elles féminiser leurs villes ? Et si prendre davantage les femmes en compte permettait d'inclure d'autres populations ?

Les villes, espaces des inégalités de genre

Emission sur France Culture.
La ville n'est pas un espace neutre : surtout construite par et pour les hommes, on la traverse, l'arpente et l'occupe différemment selon notre genre. Des espaces de loisirs aux transports en commun, comment garantir une expérience urbaine plus égalitaire ?

Articles

Oui, les villes peuvent être sexistes, 2025

« Les villes ont longtemps pensé “faire du neutre” quand elles faisaient du masculin ».
Entretien avec Edith Maruéjouls (novembre 2022)

Extrait
Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage en haut à droite de celui-ci.
La reproduction totale ou partielle d’un article, sans l’autorisation écrite et préalable du Monde, est strictement interdite.
Pour plus d’informations, consultez nos conditions générales de vente.
Pour toute demande d’autorisation, contactez syndication@lemonde.fr.
En tant qu’abonné, vous pouvez offrir jusqu’à cinq articles par mois à l’un de vos proches grâce à la fonctionnalité « Offrir un article ».
https://www.lemonde.fr/le-monde-evenements/article/2022/11/24/les-villes-ont-longtemps-pense-faire-du-neutre-quand-elles-faisaient-du-masculin_6151354_4333359.html

- "Comment la prise en compte de la question des violences sexistes par les villes a-t-elle évolué ?
Depuis une dizaine d’années, la question de la place des femmes dans les espaces publics est un sujet politique pour les villes. Il y a une anomalie statistique : l’essentiel des agresseurs sont des hommes et l’essentiel des victimes sont des filles ou des femmes. D’ailleurs, les filles sont éduquées dès la petite enfance à l’évitement dans l’espace public et à la peur. Elles intègrent très tôt qu’il ne faudrait pas sortir à certaines heures, dans certains endroits… À partir de 12 ans, elles sont abordées, interpellées ou harcelées en toute impunité dans la rue."
Leur prise en compte dans l’aménagement des espaces publics fait partie des actions concrètes pour lutter contre les violences. C’est très récent. Les villes ont longtemps pensé « faire du neutre » quand elles faisaient du masculin. Exemple caractéristique : les city stades ou les skateparks ne produisent pas de mixité, mais des « poches » de masculin, dans lesquelles les femmes ne sont de facto pas les bienvenues.

Des pistes pour que les femmes s’approprient l’espace public (2021)
https://www.lemonde.fr/societe/article/2021/05/07/des-pistes-pour-que-les-femmes-s-approprient-l-espace-public_6079509_3224.html

"*La question du partage de l'espace public, c'est celle de l'égale valeur entre les filles et les garçons*".
Questions posées par les internautes du Monde.fr à Edith Maruéjouls, docteure en géographie sur les inégalités dans l'espace public.
http://www.lemonde.fr/societe/article/2017/03/08/la-question-du-partage-de-l-espace-public-c-est-celle-de-l-egale-valeur-entre-les-filles-et-les-garcons_5091466_3224.html

Mieux accueillir les femmes dans l'espace public : le casse-tête des urbanistes et des chercheurs. Feriel Alouti. Le Monde
http://www.lemonde.fr/societe/article/2017/06/26/mieux-accueillir-les-femmes-dans-l-espace-public-le-casse-tete-des-urbanistes-et-des-chercheurs_5151391_3224.html

Sexisme, harcèlement de rue et mixité : les femmes à la reconquête de l'espace public
http://www.lemonde.fr/societe/article/2017/01/21/sexisme-harcelement-de-rue-mixite-les-femmes-a-la-reconquete-de-l-espace-public_5066521_3224.html

Compte-rendu

Comment créer de la mixité dans l'espace public?
Rencontre organisée par le Centre Hubertine Auclert
https://centrehubertineauclert.gitbooks.io/comment-creer-de-la-mixite-dans-l-espace-public/content/

Etude

Les enjeux des espaces publics sur l'égalité femmes-hommes, Opinion Way
https://www.opinion-way.com/fr/component/edocman/?task=document.viewdoc&id=1723&Itemid=0

Un webdoc

La ville se donne-t-elle un genre ?
http://www.webdoc-womenability.org/#ACCUEIL

Documentation sur le sport

Articles sur des femmes qui jouent au football américain

http://www.lesinrocks.com/2015/09/23/actualite/societe/reportage-chez-les-dragons-une-equipe-francaise-de-football-americain-feminine-11774305/
http://www.leparisien.fr/informations/le-foot-americain-version-filles-28-03-2015-4644173.php

Un magazine

Les sportives
http://les-sportives-mag.fr/

Articles

Sportives de haut niveau: comment résister à l'injonction d'être "sexy" ?
Natasha Lapeyroux
http://www.slate.fr/story/153570/sportives-de-haut-niveau-sortir-injonction-sexy

Extraits

> Dans l'optique de vendre le spectacle sportif des femmes et surtout de rétablir l'ordre établi en matière de représentations des normes de genres dans le sport, les institutions sportives tentent de sexualiser le corps des athlètes selon les normes hétéronormatives, par exemple, en leur imposant le port de la jupe ou de la robe lors des compétitions. Et malgré des évolutions récentes comme la campagne publicitaire Crédit Agricole en soutien à l'équipe de France de football lors du dernier mondial qui insiste sur les performances des sportives, les campagnes de communication érotisent souvent le corps des femmes dans le sport ce qui est rarement le cas pour les hommes...
> Selon Isabelle Lefèvre, professeure en Staps, la jupe est un marqueur qui permet, lorsque les sportives arborent les apparats associés habituellement à la virilité (muscles, performance physique, agressivité) de juxtaposer des critères permettant d'assigner aux femmes des normes de «la féminité» traditionnelle.
> Pour Elsa Dorlin, professeure de philosophie politique et sociale, la gouvernance internationale du sport préfère les sportives qui n'ont pas l'air de l'être, la performance de genre pouvant rapporter plus que la performance sportive. Par ailleurs, la promotion d'une image hétérosexuelle du spectacle sportif des femmes a pour fonction d'invisibiliser les lesbiennes qui sont perçues comme «déviantes», selon une vision hétérocentrée et hétérosexiste de la culture sportive...

Surprise les enfants, le sport féminin ça existe, Thomas Messias

Pourquoi l'affiche du RC Cannes est-elle symptomatique du tratement réservé au sport féminin ? Carole Boinet
http://www.lesinrocks.com/2015/10/22/actualite/pourquoi-laffiche-du-rc-cannes-est-symptomatique-du-traitement-reserve-au-sport-feminin-11782785/

Sites

Les dégommeuses, pour la promotion du foot féminin et la lutte contre le sexisme, les LGBT-phobies et toutes les discriminations
http://www.lesdegommeuses.org/

Le Ministère des sports
http://www.sports.gouv.fr/pratiques-sportives/le-sport-pour-tous/Sport-au-feminin-11071/

Sur le partage de la cour de récréation au collège

La cour de récréation à l'épreuve du genre au collège. Dossier : Géographie de l'école, géographie à l'école.
Le temps et l'espace de la récréation au collège sont un cadre privilégié de l'observation des rapports de genre, lesquels sont en construction chez les collégiens et les collégiennes. L'acquisition d'un capital spatial, progressive au cours des quatre années du collège, est inégale selon le genre, selon l'âge scolaire et selon les individus. Le rôle de l'institution scolaire est crucial dans la régulation des rapports sociaux de sexe et dans l'accès à chaque élève aux équipements, notamment sportifs.
http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/geographie-espaces-scolaires/geographie-de-l-ecole/cour-recreation-genre

Une vidéo
Le sport féminin au cinéma

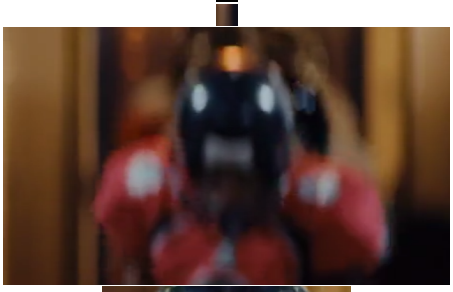
Un podcast
La femme sportive n'est pas valorisée au cinéma

ANNOTATIONS ET QUESTIONNAIRES

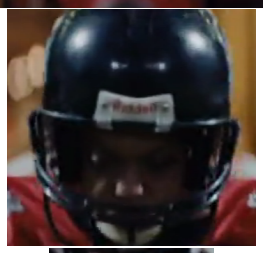
Arrêts sur image

Du noir jaillit d'abord la musique, très rythmée, une présence forte qui met le spectateur dans l'attente de ce qui va surgir à l'image.

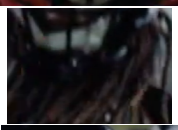
L'image est floue et ralentie, la musique occupe tout le champ sonore, signes d"une mise en scène qui peut évoquer l'univers du clip.



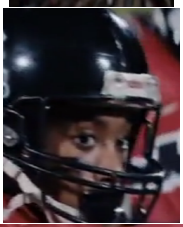
L'image est d'abord floue, le mouvement ralenti , la musique (qui a démarré avant) très présente, pas de son direct : éléments qui témoignent d'une mise en scène volontairement stylisée.



L'équipement nous informe sur le sport : casque, grille et protège-dents, épaulières, font partie de l'équipement requis pour pratiquer le football américain.
Le corps fait irruption dans le cadre comme il fait irruption dans le stade, témoignant de son énergie et de sa puissance.



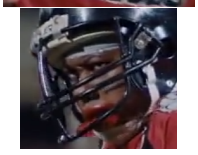
Les nattes peuvent témoigner du sexe féminin de la joueuse mais c'est seulement sur le terrain que l'on découvre que le match oppose deux équipes féminines.



Confirmation : ce sont bien des équipes féminines. Cette jeune femme est par ailleurs l'une des héroïnes du film.



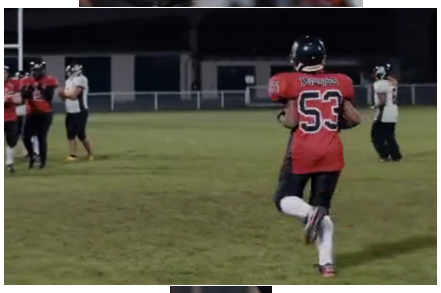
Les Molosses d'Asnières, est un club de football américain qui entraîne les filles comme les garçons.



Ce casque grillagé évoque celui que portent les chiens méchants (les molosses, en référence au club), muselés par protection, mais peut-être aussi une grille derrière laquelle ces jeunes-filles sont "emprisonnées", seul la visiondu film dans son intégralité pourrait le dire.
Le protège-bouche a aussi cette double fonction de protection et d'empêchement de la parole.
Les filles sont massives, loin des représentations stéréotypées de la féminité.



Confrontation qui évoque un combat.
Les joueuses sont totalement engagées autant par le corps que par le regard.



Début du son direct : applaudissements. Avec le son direct nous sommes plus proches des joueuses, nous entrons dans le réel du film. Elles ôtent leurs protège-bouche et la parole, les cris peuvent surgir.



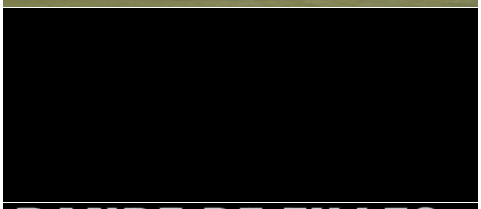
L'une des héroïnes du film que l'on retrouve dans la séquence suivante (comparer l'expression des visages).



Lumière crue qui éclaire le petit groupe de filles au milieu du stade désert.



Le stade est vide, aucun spectateur. Les filles jouent "incognito" et peut-être que cet incognito leur permet de s'exprimer librement ?



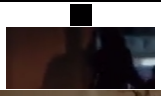
Noir brutal qui met fin à la séquence. La partie est terminée, il va falloir rentrer à la maison. Cette radicalité symbolise le contraste existant entre l'espace de jeu et celui de la vie quotidienne. Toutefois le noir est aussi espace de passage puisque les voix vont décliner doucement.



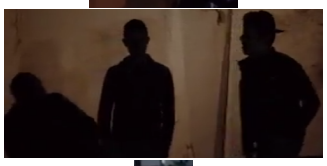
Titre du film.



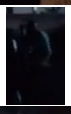
La musique a cessé, nous sommes maintenant avec les filles qui rentrent chez elles.



Les garçons sont des silhouettes, des ombres suffisamment présentes pour réduire le groupe au silence. Tels des guetteurs, ils veillent, surveillent, contrôlent à l'entrée de la cité.



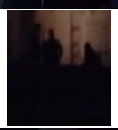
Ombres inquiétantes, menaçantes, telles des sentinelles, elles dominent le groupe de filles.



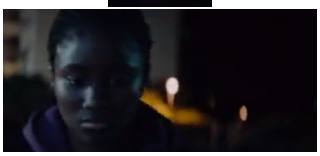
C'est seulement quand elles ne sont plus que 2 que les interpellations commencent.



La réponse à l'interpellation ne peut se faire qu'à voix basse, sans un regard en direction du groupe de garçons.



Ombres omniprésentes, en hauteur par rapport aux filles qui témoignent de la domination des garçons.



Visage fermé, craintif à mettre en regard du même visage dans la première séquence à la fin du match.

Séquences

00:00:00 - 00:02:34	Cette séquence commence par une image noire et finit de même : tout du long, une musique (Light Asylum "Dark Allies") qui rythme l'entrée en scène des joueuses et la partie de football américain et qui va décliner à la fin de la partie tandis que les voix se feront entendre (son direct). Les joueuses (toutefois on identifie vraiment le sexe des protagonistes qu'une fois le match engagé) jaillissent du fond et du flou de l'image et entrent sur le terrain l'une après l'autre, comme des combattantes dans l'arène, avec une grande puissance. La mise en scène, volontairement stylisée (musique, montage) nous montre un univers sportif très physique, agressif, voire violent, celui du football américain que l'on associe habituellement aux équipes masculines. Les filles, ici en majorité noires, s'affrontent autant avec le corps que le regard. L'équipement est impressionnant : grandes épaulières, protèges tibias, masque grillagé qui évoque celui que portent certains chiens "méchants" ou de combat (mais aussi l'équipe qui joue "Les Molosses d'Asnières"). Les joueuses ne forment qu'un seul corps lors des mêlées : cette notion de groupe est très présente, on la retrouve lors de la célébration de la victoire lorsque les joueuses se tapent dans les mains et crient. Leur entrainement a lieu le soir, sans spectateurs, sans témoins, peut-être la raison pour laquelle elles peuvent s'exprimer aussi librement ? Le stade est violemment éclairé, une lumière crue qui tranche avec le noir de la fin de séquence : les lumières sont coupées brutalement, annonçant un changement d'univers pour les jeunes filles.

00:02:36 - 00:04:37	Le noir cette fois est celui de la nuit. Les voix mêlées du groupe de jeunes filles jaillissent dans ce noir, pleines encore de l'exaltation de la partie de football. On les distingue peu à peu, on imagine qu'elles rentrent chez elles. L'espace est celui d'un groupe d'immeubles dans lequel on pénètre après avoir monté un escalier et franchi une passerelle qui figure le passage d'un univers à l'autre : celui de l'expression libre à celui de l'expression réprimée, contrôlée (des filles). Peu à peu le volume sonore créé par leurs voix, décline ; on distingue des voix d'hommes et quand les filles passent devant les garçons (figurés seulement pas des ombres) elles sont devenues silencieuses. Le groupe bruyant, animé, joyeux s'est mué en groupe muet, éteint qui semble sur ses gardes. À partir de cet instant, leurs seules paroles seront des "salut" pour celles qui sont arrivées ou quelques mots chuchotés. Ou encore un commentaire à voix basse quand l'une d'elle est interpellée par un garçon ("vas-y, ta gueule"). Les voix, les rires des garçons résonnent entre les tours et ont pris toute la place au niveau sonore. Le groupe des filles qui semblait si fort lors de la séquence précédente s'est disloqué et c'est quand les filles ne sont plus que 2 que les interpellations commencent. L'univers de la cité est résolument masculin, les filles y sont exposées et vulnérables. Elles doivent se plier à des règles implicites et adopter un comportement adapté. Les regards conquérants de la première séquence se sont transformés en regards fuyants, yeux baissés.